

tiques des caractères architectoniques des diverses époques. Les planches sont une mauvaise reproduction de l'atlas de M. de Caumont. M. Baron donna à Bruxelles, en 1839, une traduction de *l'Histoire de l'Architecture* de Th. Hope. Le volume des planches présente une correction remarquable de dessin. En 1843, M. Daniel Ramée, dans son *Manuel de l'histoire GÉNÉRALE de l'Architecture* CHEZ TOUS LES PEUPLES, emprunta, à Th. Hope, des considérations philosophiques et systématiques, relativement à l'art, auxquelles il ajouta des données hasardées sur les bâtisseurs d'églises et l'origine du style ogival primitif. M. Batissier, qui avait fait paraître, la même année, ses *Éléments d'archéologie nationale*, donna, en 1846, un grand essor à son enseignement dans son bel ouvrage, intitulé : *Histoire de l'art monumental*. M. Joseph Bard livra à l'impression, en 1844, le *Manuel général d'archéologie sacrée*. On sait que M. Bard est, avec M. Didron, l'archéologue le plus capable d'envisager les églises sous le rapport de la liturgie et de l'ameublement. Il rendrait un véritable service à la science en écrivant un traité spécial sur ces deux importantes parties, trop négligées par les monumentalistes. En 1845, parut l'excellent *dictionnaire de l'architecture du moyen âge* de M. Adolphe Berty. Je dois mentionner, dans cette rapide revue, les *Instructions du comité historique*, ainsi que les savantes publications de MM. Schmith et Didron. Ce dernier, dans ses *Annales archéologiques*, est constamment sur la brèche, avec ses zélés collaborateurs, pour défendre les antiquités nationales contre les vandales des Conseils municipaux et des Conseils de fabrique. *Le Bulletin monumental*, qui se publie, à Caen, sous la direction de l'école monumentaliste, est une tribune ouverte à tous, pour la propagation de l'art. Enfin, sa *Revue générale de l'architecture* et le *Magasin pittoresque*, contiennent souvent des articles intéressants sur les monuments chrétiens.

Le *Manuel* de M. Bard excepté, tous les traités que je viens de citer n'ont été faits qu'en vue des régions septentrionales de la France. Le Lyonnais et le Midi manquaient d'interprètes pour expliquer leurs monuments. M. Peyré a voulu remplir ce vide. Il raconte, dans sa préface, qu'élevé dans les idées de l'Empire,